

Magdalena Lipińska

Université de Łódź¹
ID <https://orcid.org/0000-0001-7595-3517>
magdalena.lipinska@uni.lodz.pl

Le trésor des priamèles bibliques du *Livre des Proverbes* – analyse sémantique

The treasure of biblical priamels from the *Book of Proverbs* – a semantic analysis

Abstract: *Novitas* is emphasized in biblical priamels from the *Book of Proverbs* both from the point of view of subject matter and their linguistic form. The validity of their subject matter stems from the fact that they belong to wisdom literature, which, according to the intentions of their authors, was supposed to be the canon of conduct for the whole society. The researched proverbs depict the art of life being of potential interest to the recipient from the 21st century. Despite being marked by the realities from a different epoch, these sentences are still attractive content-wise. Next to individual references to the force majeure we find in priamels still valid comments on the human nature as well as timeless philosophy of life based on moderation, especially useful in the epoch of predominating consumerism. Explicit moral norms precisely define first and foremost types of behaviour and attitudes which we should avoid as well as those which are welcome.

Keywords: art of living, *Book of Proverbs*, priamel, proverb, semantic analysis

155

Introduction

J'implore de toi deux choses, ne les refuse pas avant que je meure : éloigne de moi mensonge et fausseté, ne me donne ni pauvreté ni richesse, laisse-moi goûter ma part de pain, de peur qu'étant comblé, je ne me détourne et ne dise : qui est Yahvé ? et qu'indigent je ne dérobe et ne m'en prenne au nom de mon Dieu. (30.7-9)

¹ Université de Łódź, Faculté de Philologie, Institut de Philologie Romane, Pomorska 171/173, 91-404 Łódź, Pologne.

Les phrases ci-dessus qui proviennent du *Livre des Proverbes*, et qui constituent un exemple de proverbe nommé priamèle numérique, bien qu'elles aient été créées il y a au moins 2400 ans, peuvent être les mots d'une prière d'un homme croyant contemporain. Elles expriment un désir profond de leur auteur et l'essence d'un certain art de vivre. Le proverbe en question n'est pas le plus typique des priamèles qui appartiennent à cette collection, entre autres, parce que dans la plupart de ces parémies nous ne voyons pas de référence à la force supérieure bien qu'elles fassent partie de la Bible. Quels sont les traits sémantiques des priamèles du *Livre des Proverbes*? Est-ce que l'homme du XXI^e siècle, conscient des méandres de sa pensée au fil des époques, des disputes philosophiques sur l'existence du monde extérieur, de Dieu et de l'homme lui-même, est-ce qu'il peut encore trouver dans ces proverbes une image intéressante d'un art de vivre ? Voilà des questions auxquelles ce travail tente d'apporter une réponse.

1. L'état des recherches

156

Le livre des Proverbes, dont le titre originaire était (משלי שלמה) Míshlē Shélōmōh (Les proverbes de Salomon), est l'un des cinq livres sapientiaux de l'Ancien Testament, à côté du *Livre de Job*, de *Qohélet* (ou de l'*Ecclésiaste*), du *Livre de Ben Sira* et de *la Sagesse de Salomon*. Les débuts de la création de ces livres datent de l'époque perse, plus précisément du retour des Israélites de l'exil à Babylone au VI^e siècle. A cette époque, des rapatriés tentaient de sauver l'essentiel du patrimoine religieux et littéraire d'Israël. Autour des années 400 avant notre ère, le Pentateuque fut déjà constitué dans la forme que nous lui connaissons. (Gilbert 2003 : 10) *Le livre des Proverbes* était attribué à Salomon, roi d'Israël dont le règne s'étend de 970 à 931 av. J.-C. et qui a succédé à son père, le roi David, fondateur de la lignée des rois de Juda. On sait pourtant que bien que beaucoup de ces phrases soient rassemblées par les gens de la cour sur ordre de Salomon, néanmoins il y a un groupe considérable de parémies d'origine étrangère, ce dont témoignent les titres des proverbes dans *Le livre: Paroles d'Agur* et *Paroles du roi Lemuel*. Agur i Lemuel appartenaient à la tribu Massa au nord-ouest de l'Arabie. Les bibliques s'accordent à dire qu'une grande partie du *Livre des Proverbes* provient des sources égyptiennes (dans les proverbes 22.17-23.14 on voit des analogies aux *Sentences d'Aménémopé* du XII av. J.Ch.), assyriennes (les *Dires d'Ahiqar*) et mésopotamiennes, antérieures à l'époque perse.

Le terme hébreu (פתגם) *Mahle* (proverbe) a un sens différent de celui en usage dans la parémiologie moderne. Dans le *Livre des Proverbes*, à côté

des parémies peu nombreuses comprises comme formes sentencieuses concises, généralement connues et appartenant à la langue courante, on trouve non seulement des proverbes simples à construction binaire, mais aussi des poèmes – formes sapientiales plus développées. Les proverbes numériques, c'est-à-dire les priamèles à plusieurs éléments cités, dans lesquelles le nombre de ceux-ci est précisé, constituent un groupe à part.

La priamèle est un type de proverbe dont le schéma formel spécifique est le suivant : les éléments cités (2 ou 3 ou 10...) + leur trait commun (une remarque qui s'applique à tous les éléments cités, laquelle peut les précéder ou suivre). Les priamèles constituent l'un des plus anciens groupes de proverbes. (Lipińska 2020 : 77)

D'après Frédéric-Guillaume Bergmann (1868 : 9–36), ce type de proverbe est apparu dans la poésie didactique de l'Inde ancienne aux environs de 1000 av. J.-C., dans les descriptions des fables, sous forme de résumé confirmant l'enseignement moral contenu dans ces paraboles. Il est possible que ces parémies soient passées, avec le bouddhisme, de la poésie sanskrite à la littérature chinoise et tibétaine. Les Hébreux les ont probablement adoptées des sources écrites babyloniennes car la Chaldée avait des relations commerciales et intellectuelles avec l'Inde. (Lipińska 2020 : 77)

Le terme *priamèle* vient du mot latin *proeambula* (*pro- + ambulare* – aller devant, précéder) désignant la partie la plus développée de ce type de proverbes, c'est-à-dire celle où il y a une juxtaposition d'objets, de traits, de phénomènes disparates et exprimés par des lexèmes simples ou des phrases complexes. Le terme *proeambula* a été propagé par les poètes allemands sous la forme *Préaml*, et après *Priamel*. (Bergmann 1868 : 28, Lipińska 2020 : 81)

Cette notion désignait une strophe dans la poésie lyrique-didactique, parfois triviale et banale, simple et ayant un caractère folklorique. Il faut la situer entre, d'un côté, le proverbe exprimant une vérité générale et abstraite, et d'un autre, la parabole – une forme poétique, épico-didactique, confirmant cette vérité par un exemple de la vie quotidienne. La priamèle contient, comme le proverbe et la sentence, une vérité générale, mais celle-ci est précédée ou suivie d'exemples plus ou moins nombreux qui l'illustrent. (Lipińska 2020 : 81) Quelques-uns de ces proverbes, même aujourd'hui, appartiennent à la langue courante, p. ex.

Amour, gloire et beauté – des mots qui font rêver. Les enfants et les fous disent la vérité.
ou sont communément connues en tant que sentences :

Deux choses sont infinies, l'univers et la bêtise humaine, mais pour l'univers je n'en ai pas la certitude absolue. (Einstein)

Les priamèles chiffrées (numériques) étaient assez populaires, surtout autrefois, ce dont témoigne leur grand nombre dans les sources parémio-graphiques aussi bien françaises que polonaises².

2. L'analyse sémantique

Les conclusions tirées de l'analyse sémantique se rapportent à l'analyse sémique à laquelle on a soumis les éléments cités, au caractère religieux *vs* non religieux des priamèles et à l'image de l'homme et à la description de son art de vivre contenue dans ces proverbes.

L'analyse des éléments cités précédés ou suivis d'un trait commun permet d'observer quels phénomènes apparaissaient parallèlement dans la conscience des auteurs des priamèles, et quels universaux sémantiques s'avéraient dominants ou étaient associés ensemble dans la plupart des cas. On apprend comment on apprivoisait la réalité grâce à une pensée intelligente, en trouvant certaines règles dont la formulation avait facilité la vie aux générations antérieures mais aussi facilitait celle des générations contemporaines, étant donné l'universalité de ces proverbes et leur caractère intemporel. On peut donc trouver dans ces phrases une description précieuse d'un art de vivre.

Ce sont les universaux biologiques qu'on mentionne dans la plupart des cas. Ils sont rendus par les classèmes suivants: les animaux : [- Hum +Anim] (13 exemples), les parties du corps [+Pars Hum] (11 exemples) et

² En voilà quelques exemples français: « Cinq choses sont contre nature: belle femme sans amour, ville marchande sans larrons, jeunes enfants sans gaillardise, greniers sans rats et chiens sans puces »; « Deux beaux jours pour l'homme sur terre: quand il prend femme et qu'il l'enterre »; « Quand la femme est malade il y a deux peurs dans la maison : qu'elle meure et qu'elle en réchappe »; « De cinq choses Dieu nous garde : de salaison sans moutarde, de chambrière qui se farde, d'un valet qui se regarde, d'un pauvre repas qui tarde et d'un coup de hallebarde ». Et encore quelques exemples polonais de priamèles numériques: « Trzy rzeczy pokazywać w oknie złe się zdarza, to je : żony, krzesiwa tu-dzież kałamarza ; żonę kto upodoba, krzesiwo zmięknieje, kałamarz z surowego powietrza zblednieje » – Trois choses ne sont pas bonnes à montrer à la fenêtre : sa femme, un briquet ainsi qu'un encrier : la femme peut plaire à quelqu'un, le briquet se gâtera, l'encre exposé à l'air frais pâlira.; « Trzy rzeczy na świecie goją ludzkie rany : dzieweczka, kwaterczka, woreczek napchany » – Trois choses au monde calment les douleurs humaines : une jeune fille, un verre et une bourse bien remplie; « U żołnierza trójka : gorzałka, lulka i dziewczyna Anulka » – Chez le soldat, il y en a trois : l'eau-de-vie, la cigarette et la fille Annette; « Cztery rzeczy nie do rzeczy : nogą w szczudle, a mysz w pudle, koza w sadzie, Rusin w radzie » – Quatre choses pas au point : une jambe en échasses et une souris dans une boîte, une chèvre dans le verger, un Russe au conseil.

les personnes [+Anim +Hum] (9 exemples). Parmi les animaux, on trouve aussi bien des mammifères que des oiseaux, des insectes ou des reptiles : le cheval, l'âne, les damans, le lion, le bouc, le moineau, l'hirondelle, l'aigle, le coq, les fourmis, les sauterelles, le serpent et le lézard. Les parties du corps citées expriment le plus souvent d'une façon figurée (surtout par le mécanisme de la synecdoque *paris pro toto* ou moins souvent par la métonymie) des caractéristiques humaines définies, ce qui les situent, de ce point de vue, parmi les universaux psychologiques, p. ex. *les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui versent le sang innocent, le cœur qui médite des projets injustes, les pieds qui se dépêchent de courir au mal, la langue cachottière, les cœurs des rois*. La personne mentionnée le plus souvent, c'est une femme, p. ex. stérile, détestée ou querelleuse. Parmi les personnes définies par leur rôle social, on cite deux fois le roi, une fois un esclave et une servante. Les termes en question reflètent évidemment le type de relations sociales caractéristiques de l'époque où les priamèles ont été créées et constituent en même temps des universaux culturels. Des dénominations intemporelles des types humains sont marquées axiologiquement et appartiennent aux universaux psychologiques : *le faux témoin, celui qui provoque des conflits, un homme stupide, un fou, un sage, un traître*. Les lexèmes non marqués sont moins nombreux: *un homme, une femme*.

Le classème [- Anim - Abstr + Concr] se rapporte à 10 exemples qui sont les suivants: des minerais dont l'argent et l'or, des types d'arme: une massue, une épée et une flèche, des objets de la vie quotidienne; du charbon, du bois, un toit, un rocher et un bateau. Les minerais se laissent compter parmi les universaux cosmogoniques, et des armes parmi les universaux culturels. Le classème [Elm] apparaît dans sept éléments cités et il faut situer ces notions parmi les universaux cosmogoniques : la neige, la pluie, le ciel, le vent, la terre, l'eau, le feu. Dans sept exemples, les éléments cités se rapportent à des notions abstraites [+ Abstr], p. ex. les actions de : *enlever un habit, verser du vinaigre, battre le lait, frapper le nez, provoquer la colère*. Pour résumer, les éléments cités sont très diversifiés du point de vue des sèmes génériques et des universaux sémantiques. Dans la plupart des cas, on juxtapose des classèmes différents. Il semble clair que les auteurs des priamèles visaient à obtenir un effet de surprise et de paradoxe.

On observe pourtant une règle: presque dans toutes les priamèles, on cite des personnes avec d'autres éléments: des objets, des phénomènes de la nature, des animaux ou des notions abstraites. C'est bien compréhensible car les proverbes en question, comme la plupart des parémies, se rapportent aux affaires des hommes. La cooccurrence des classèmes qui se répète nettement, c'est: [+Hum +Anim] avec [-Anim -Abstr +Concr], ou sa variante : [ParsHum +Anim] avec [-Anim -Abstr +Concr] ou la

juxtaposition de l'élément-clé, c'est-à-dire d'une personne avec des objets. Cette cooccurrence a un caractère dépréciatif pour l'homme :

(27.21) On juge la qualité de l'argent à l'aide du creuset et celle de l'or à l'aide du fourneau mais celle de l'homme d'après le bien que les autres disent de lui; (27.15-16) Une gouttière qui coule sans cesse un jour de pluie et une femme querelleuse se ressemblent : celui qui les retient retient du vent et sa main cherche à attraper de l'huile; (26.3) Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne et le bâton pour le dos des hommes stupides; (6.16-19) Il y a six choses que l'Éternel déteste, et même sept dont il a horreur : les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui versent le sang innocent, le cœur qui médite des projets injustes, les pieds qui se dépêchent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges et celui qui provoque des conflits entre frères.

Voilà des exemples d'autres types de cooccurrence:

(30.29-31) Il y en a trois qui ont une belle allure, même quatre qui ont une belle démarche: le lion, le plus puissant des animaux, qui ne recule devant personne, le cheval tout équipé, ou encore le bouc, et le roi à qui personne ne résiste; (30.15-16) Trois choses sont insatiables, quatre ne disent jamais « Assez » : le séjour des morts, la femme stérile, la terre qui n'est pas saturée d'eau, et le feu qui ne dit jamais « Assez ».

De toutes les priamèles du *Livre des Proverbes*, il n'y en a que trois dans lesquelles on trouve les mots Éternel et Yahvé qui se rapportent à Dieu³ (6.16-19 ; 17.3; 30.7-9) et une fois le mot Dieu (30.7-9). Ce qui est lié aux croyances, c'est encore *le séjour des morts* mentionné dans la priamèle 30.15-16 : 866. Bien que les parémies analysées fassent partie d'un texte biblique, elles appartiennent donc décidément beaucoup plus au profane qu'au sacré. Cette constatation confirme la conclusion du prêtre Janusz Kręcidło qui a examiné les termes sapientiaux dans le *Livre des Proverbes* du point de vue sémantique: « Or l'analyse sémantique des termes sapientiaux les plus importants dans Prov. 1,1 -7 montre nettement que nous y avons affaire plutôt à la langue existentielle qu'à la terminologie théologique scientifique »⁴. (Traduction : M. Lipińska) Cela n'empêche pas pourtant que l'auteur constate dans un autre travail « que même là où les fondements théologiques pour les enseignements ne sont pas donnés clairement, il faut comprendre ces enseignements dans le contexte plus large des croyances de l'auteur du *Livre* que « La connaissance commence par la crainte de l'Éternel » (1, 7) [...] L'examen des références à Yahvé dans des fragments particuliers du livre fait constater que la motivation religieuse accompagnait des enseignements particuliers déjà à l'étape de leur formulation dans la tra-

³ Dans certaines traductions l'Éternel est remplacé par Yahvé.

⁴ „Otóż analiza semantyczna najważniejszych terminów mądrościowych w Prz. 1,1-7 pokazuje wyraźnie, że mamy tutaj do czynienia raczej z językiem egzystencjalnym niż z naukową teologiczną terminologią”. (Kręcidło 2006)

dition orale. S'il s'agit du contexte théologique du *Livre des Proverbes*, selon nous, il faut l'envisager en lien avec le contexte social car dans cette culture, il n'y avait pas de distinction entre les domaines du sacré et du profane ». (Kręcidło 2015)⁵ (Traduction : M. Lipińska)

L'image de l'homme qui apparaît dans le contenu des priamèles est en général négative. Les proverbes stigmatisent le plus souvent les défauts humains et la description des vices a plusieurs aspects, est précise et nuancée. Parmi les fautes morales les plus importantes à éviter, on trouve: l'orgueil, la fierté, la vanité (6.16-19, 30.32), le mensonge, l'hypocrisie, le meurtre, le fait de blesser autrui, de méditer des projets injustes, de nuire aux autres, la malhonnêteté, la fausseté (6.16-19), le faux témoignage (mentionné dans deux parémies: 6.16-19 i 25.18), le fait de provoquer des conflits, le caractère querelleur (dans trois priamèles : 6.16-19, 26.21 et 27.15), le fait de troubler la paix, l'harmonie, l'amour parmi les frères (6.16-19). En plus de cela, on trouve: la traîtrise (25.19), l'absence d'empathie (25.20), la stupidité (mentionnée dans quatre proverbes 26.1, 26.3, 30.21-23, 30.32-33), un caractère insatiable (30.15-16) et le potinage (25.23). Dans d'autres proverbes, nous trouvons, p. ex. la vérité concernant la valeur d'un homme, laquelle est confirmée par la vie (et plus précisément par Dieu (17.3), entre autres par les paroles respectueuses d'autres gens (27.21)) ou une remarque sur les limites de la pensée humaine qui concernent la connaissance de la nature et les motifs du comportement de l'homme (25.3, 30.18-19). On souligne la nature humaine inévitablement périssable (30.15-16) et le caractère immuable de l'ordre social fondé sur l'inégalité (30.21). Bien que plusieurs siècles se soient écoulés depuis la création de ces proverbes, et que les systèmes socio-politiques aient changé en évoluant dans une direction plus démocratiques et égalitaires, la vérité principale contenue dans ces phrases reste toujours actuelle. Ce qui n'empêche pas qu'on a aussi affaire à des anachronismes : dans les priamèles du *Livre des Proverbes*, seul le roi, le souverain est digne d'admiration 30.29-31.

L'image de Dieu est beaucoup moins précise que celle de l'homme, étant donné le caractère non religieux prépondérant des priamèles. Elle est créée à l'image de l'homme et, à vrai dire, caractérise mieux celui-ci qu'une force supérieure. Dieu est anthropomorphisé, p. ex. il hait, veut du mal aux hommes pécheurs, les déteste (6.16-19). L'Éternel met l'homme

⁵ „że nawet tam, gdzie teologiczne uzasadnienia dla poszczególnych pouczeń nie są wyraźnie podane, należy te pouczenia odczytywać w szerszym kontekście przekonania autora księgi, że „bojaźń Pańska początkiem mądrości” (1, 7). [...] Prześledzenie odwołań do Jahwe w poszczególnych częściach księgi każe stwierdzić, że religijna motywacja towarzyszyła poszczególnym pouczeniom już na etapie ich formułowania się w tradycji ustnej. Jeśli chodzi o kontekst teologiczny Księgi Przysłów, to należy go, w naszej o pinii, postrzegać w łączności z kontekstem społecznym, gdyż w owej kulturze nie było rozróżnienia na sfery *sacrum* i *profanum*”. (Kręcidło 2015)

à l'épreuve pour le purifier des mauvaises inclinations (17.3), mais il constitue aussi un soutien moral et une source d'espoir pour l'homme (30.7-9).

La description de l'art de vivre trouvée dans les priamèles a, comme nous l'avons déjà mentionné, un caractère généralement négatif et axiologique. Le code éthique qui découle de ces parémies indique des défauts plus au moins incompatibles avec des normes morales. La forme des priamèles numériques doubles permet de rendre le caractère scalaire des vices, p. ex. dans le proverbe suivant, le mensonge, l'orgueil, le meurtre appartiennent à des actions pires du point de vue éthique que le fait de provoquer des conflits.

(6.16-19) Il y a six choses que l'Eternel déteste, et même sept dont il a horreur : les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui versent le sang innocent, le cœur qui médite des projets injustes, les pieds qui se dépêchent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges et celui qui provoque des conflits entre frères.

La vie idéale que l'auteur demande à Dieu, est une existence libre de richesse et de pauvreté. La richesse conduit à la trahison et à l'oubli de Dieu, tandis que la pauvreté fait qu'on est enclin au vol et qu'on insulte Dieu (30.7-9).

Dans la description des exigences morales, on se réfère aux activités artisanales, aux réalités de la vie quotidienne, du travail (17.3, 30.32-33). Les remarques concernant la nature humaine ont souvent un caractère déterministe (25.3.).

162 Parfois, le conseil qui est le message d'une parémie, ne consiste ni à persuader, ni à dissuader mais à ne pas être concentré sur le mal :

(26.2) De même que l'oiseau s'échappe, que l'hirondelle s'envole, de même maudire sans raison n'a pas d'effet.

Selon certaines priamèles les vices humains exigent une peine sévère, p. ex.

(26.3.) Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne et le bâton pour le dos des hommes stupides.

Les règles transmises faisaient partie de la sagesse de la nature. Dans le commentaire polonais aux proverbes numériques, on lit:

Aussi a-t-on besoin d'un savoir ordonné sur les phénomènes naturels et sur le monde qui nous entoure afin de mener une vie correcte. Grâce à ce savoir, l'homme non seulement sait s'adapter au monde extérieur mais aussi puise dans celui-ci les modèles pour son mode de vie. (Brzegowy et alii 2013 : 866)⁶ (Traduction : M. Lipińska)

⁶ „Również uporządkowana wiedza o zjawiskach zachodzących w przyrodzie i otaczającym świecie jest bowiem potrzebna do prowadzenia prawidłowego życia. Dzięki temu człowiek nie tylko potrafi dostosować się do zewnętrznego świata, ale też czerpie z niego wzorce dla swoich postaw życiowych”. (Brzegowy et alii 2013 : 866)

Il arrive également que cet ordre soit inversé, c'est-à-dire que c'est dans les phénomènes de la nature qu'on trouve des parallèles aux phénomènes de civilisation (30.24.)

Le fait d'indiquer des modèles à suivre dans la vie consiste non seulement à stigmatiser des vices mais aussi à mettre en relief les conséquences des mauvaises actions ou attitudes:

(25.23) Le vent du nord amène la pluie et la langue cachottière un visage irrité.

On consacre une place spéciale aux vices féminins. Quant à eux, les auteurs admettent qu'ils sont impuissants :

(27.15) Une gouttière qui coule sans cesse un jour de pluie et une femme querelleuse se ressemblent : celui qui les retient retient du vent et sa main cherche à attraper de l'huile.

3. La spécificité des priamèles du *Livre des Proverbes*

Les priamèles du *Livre des Proverbes* forment un groupe spécial de parémies non seulement parmi les proverbes mais aussi parmi les priamèles. Elles ne sont pas des dénominations métalinguistiques comme les proverbes prototypiques (Kleiber 1994) et d'autres priamèles bien connues. Autrement dit, les priamèles bibliques n'appartiennent pas à la langue courante, on ne peut pas les trouver dans les dictionnaires, donc la *celebritas* n'est pas leur trait définitoire.

Les priamèles du *Livre des Proverbes* ne constituent pas une collection homogène, ce qui a été démontré par leur analyse sémantique. Elles forment un groupe de parémies diversifiées génériquement. A cause de l'appartenance au discours littéraire, de leur caractère didactique, polémique, de leur forme fréquemment semblable à celle d'une définition et, dans certains cas, par le fait d'avoir un auteur précis, c'est-à-dire Salomon, les phrases en question sont proches génériquement des maximes bien que l'anonymat supposé des autres qui sont nombreuses, exclue celles-ci du groupe des maximes. On a noté un proverbe qui à cause de la présence d'un actualisateur relève des sentences. Les proverbes surtout numériques à plusieurs éléments ne sont pas des énoncés concis, marqués par une syntaxe simple, propre aux proverbes prototypiques.

En revanche, la *novitas* est soulignée dans les priamèles bibliques aussi bien du point de vue de leur contenu que de leur forme linguistique. L'importance du contenu vient de l'appartenance de ces phrases à la littérature

sapientiale qui, conformément aux intentions de leurs auteurs, devait constituer un modèle de comportement pour toute la société. La fonction poétique, qui est soulignée, s'exprime par plusieurs figures de style diverses et plus ou moins définitoires pour les priamèles.

Les proverbes examinés rendent une description concrète d'un art de vivre qui peut intéresser le récepteur du XXI^e siècle. Malgré la marque d'une réalité qui appartient à une époque révolue, les phrases en question restent attrayantes du point de vue de leur contenu. A part des références peu nombreuses, d'ailleurs, à la force supérieure, on trouve dans les priamèles des remarques toujours actuelles qui concernent la nature humaine. Nous y découvrons aussi une philosophie de vie également intemporelle qui est guidée par la modération, chose particulièrement utile à notre époque du consumérisme dominant. Les normes morales explicites précisent d'une façon détaillée surtout des comportements et des attitudes qu'il faut éviter et aussi ceux qui sont souhaitables, p. ex. la nécessité de ne pas se concentrer sur le mal dans la vie, de puiser ses modèles dans la sagesse de la nature.

Dans les priamèles du *Livre des Proverbes*, nous retrouvons une vérité indéniable de notre appartenance à la communauté, du fait de partager avec nos semblables des siècles précédents les mêmes dilemmes moraux et l'espoir pour une vie réussie. Comment se fait-t-il que les gens du XXI^e siècle réussissent souvent tout dans la vie sauf leur vie, en paraphrasant les paroles de la chanson de Claude Lemesle⁷? Peut-être parce que nous ne remontons plus à l'origine des vérités et des lois morales formulées il y a deux millénaires et demi. Et même si nous ne les ignorons pas, les mettons-nous en pratique?

Bibliographie

- BERGMANN, F.-G. (1868). *La priamèle dans les différentes littératures anciennes et modernes. Extrait de la Revue d'Alsace*, Imprimerie et lithographie de Camille Decker, Colmar, Strasbourg.
- KS. BRZEGOWY, T., KS. COLACRAI, A. SSP, KS. ŁACH, J., KS. MICKIEWICZ, F. SAC, KS. TRONINA, A., KS. WARZECHA, J. SAC (réd.) (2013). *Pismo Święte Starego i Nowego Testamentu*, Edycja Świętego Pawła.

⁷ Les paroles de la chanson *Le Jardin du Luxembourg* (chantée par Joe Dassin) dont les auteurs étaient Vito Pallavicini et Salvatore «Toto» Cutugno, avec le texte français de Claude Lemesle : [...] Je voulais réussir dans ma vie Et j'ai tout réussi, sauf ma vie J'avais en moi un grain de folie Qui n'a pas poussé, qui n'a pas pris Dis-moi, c'que j'ai fait de ma vie Dis-moi, c'que j'ai fait de ta vie. [...] https://www.tekstowo.pl/piosenka,joe_dassin,le_jardin_du_luxembourg.html

- GILBERT, M. (2003). *Les cinq livres des Sages*. Paris : Les Éditions du Cerf.
- KLEIBER, G. (1994). Sur la définition du proverbe. In *Nominales*, Paris : Armand Colin, pp. 207–224.
- KRĘCIDŁO, J. (2006). Portret mędrców w Księdze Przysłów, 1,1-7. *Collectanea Theologica*, 76/1, pp. 5-25. http://bazhum.muzhp.pl/media//files/Collectanea_Theologica/Collectanea_Theologica-r2006-t76-n1/Collectanea_Theologica-r2006-t76-n1-s5-25/Collectanea_Theologica-r2006-t76-n1-s5-25.pdf [27/10/2020].
- KRĘCIDŁO, J. (2015). Kontekst społeczny i teologiczny Księgi Przysłów. *Warszawskie Studia Teologiczne*, XXXIII/x/2015, pp. 60-77. https://www.researchgate.net/publication/303312749_Kontekst_spoleczny_i_teologiczny_Ksiegi_Przyslow [27/10/2020].
- LIPIŃSKA, M. (2004). *L'équivalence des proverbes polonais et des proverbes français*. Łódź : Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- LIPIŃSKA, M. (2020). *Le comique de phrases autonymiques polonaises et françaises. Analyse sémantique, stylistique et pragmatique*. Łódź : Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego. https://www.tekstowo.pl/piosenka,joe_dassin,le_jardin_du_luxembourg.html [27/10/2020].

Notice biobibliographique

Magdalena Lipińska, docteur d'État-ès-Lettres est professeure à l'Université de Łódź où elle travaille à l'Institut d'Études Romanes. Elle est l'auteure des monographies (p. ex. *Essais sur les priamèles polonaises*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 2006; *L'équivalence des proverbes polonais et des proverbes français*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 2004; *Les proverbes prototypiques polonais et français*, Oficyna Wydawnicza Leksem, Łask 2003; *Le comique de phrases autonymiques polonaises et françaises. Analyse sémantique, stylistique et pragmatique* (2020)) et de nombreux articles dans les domaines de la parémio-logie, la phraséologie, la sémantique et des études contrastives. Elle participe aux travaux de la Section Phraséologique de l'Académie Polonaise des Sciences.